

Ligne Rouge

Dossier d'accompagnement

« J'ai toujours pensé qu'un historien a pour premier devoir, comme disait mon maître (Henri) Pirenne, de s'intéresser "à la vie". » Marc Bloch, in L'étrange défaite, Gallimard.

LE PROJET EN BREF

Exposition au fort de Vézelois - 2017

Durée : du 17 juin au 1^{er} octobre 2017

Pour les scolaires : du 7 juin au 7 juillet 2017

Gratuité : entrées, échanges avec les artistes

Partenaires : École d'art Jacot, collège Goscinny

- **Proposition**

- Visite d'une exposition d'art contemporain in situ dans le Fort de Vézelois (œuvres originales), rencontres avec les artistes exposant dans divers lieux de l'ouvrage

- Possibilité d'accrocher à un cœur grillagé une étiquette avec le nom d'un Poilu du Territoire de Belfort

- **Disciplines concernées**

Histoire (de 1870 à 1818 ; patrimoine militaire, le service militaire), arts plastiques, français

- **Objectifs**

- Vivifier un lieu du patrimoine local au moyen de l'art contemporain.

- Réactualiser un moment essentiel de notre histoire nationale. (Il s'agit de rappeler aux nouvelles générations quelles furent les conditions de vie dans cet espace durant ces années et de les actualiser à la sensibilité contemporaine).

- Faire œuvre de paix

L'esprit des lieux, par Jacques Gschwind

La mémoire serait-elle inopérante sans la réactivation par le souvenir ?

La ligne rouge qui court dans les deux poudrières du fort de Vézelois ne montre donc rien. Elle fait signe à ces souvenirs qui ramènent la mémoire à la source ; elle vient affirmer que le passé est indissociable du présent.

Et ce passé n'est pas seulement souvenir de violence guerrière, il est aussi image d'un rêve de paix.

Il est l'image des 400 ouvriers du terrassement, l'image des 60 tailleurs de pierre venus d'Italie et qui signèrent des voûtes dignes des cathédrales.

Il est l'image du train construit spécialement pour transporter ces matériaux extraits des carrières de Pérouse.

Le public pourra apprécier à quel point la rigueur et la force contenue de cette architecture offrent à ces artistes un espace de créativité puisque les œuvres exposées seront des créations originales.

Cette manifestation insistera sur le lien entre les arts plastiques et l'architecture militaire mais également sur la volonté d'ouvrir le spectacle au plus grand nombre.

C'est sur la mémoire réactivée de ces lieux que les artistes vont travailler.

L'ORGANISATEUR

ARTS' SITU

Association d'artistes de l'Aire Urbaine (créée en fin 2011)

L'art contemporain dans des sites du patrimoine et d'histoire
6, rue Adrien Guidon - 90000 Belfort

Jacques Gschwind, président de Arts' Situ

jacadi.belfort@wanadoo.fr

06 80 15 44 85

<http://artssitu.overblog.com/>

Luigi De Poli, secrétaire: l.de-poli@orange.fr

http://www.musees-franche-comte.com/gallery_files/site_1/832/dp-expo-audace-monumentale-belfort.pdf

10 Artistes intervenants

Artistes de l'association

De Poli Livia (Urcerey 90800) <http://2012.ateliersouverts.fr/cv/depli.pdf>

Descamps Agnès (Rougegoutte 90200) <http://www.agnesdescamps.com/>

Gentit Gaby (Bourguignon 25150) <http://www.ccvosgesdusud.fr/illicomag/pages/lignebleue05.pdf>

Guetlin Fabienne (Belverne 70400) <http://f5zv.pagesperso-orange.fr/AILLEURS/LB/LB03/LB03F/LB03F03.html>

Gschwind Jacky (Belfort 90000) <http://www.estrepublicain.fr/edition-belfort-hericourt-montbeliard/2015/09/10/belfort-huit-artistes-d-arts-situ-pour-les-20-ans-de-l-atria>

Quémar Anne-Marie (Belfort 90000) : <http://www.lentrepot.fr/+-Quemar-Anne-Marie-+.html>

http://www.cndp.fr/crdp-besancon/fileadmin/CD39/Fichiers_cd39/Artotheque/DEUX_2006.pdf

Tamborini Claudine (Montbéliard 25000) : <http://www.claudine-tamborini.fr/>

Artistes de Bourgogne

Marie Javouhey (Semur en Auxois 21140) : <http://marie.javouhey.free.fr/>

Jean-Paul Mauny (Izier 21110) : <http://www.art-jean-paul-mauny.com/>

Artiste invitée

Marie-Françoise Maurel (Belfort 90000)

LE LIEU

- *Le Fort de Vézelois*

Le Fort de Vézelois, de son vrai nom *Fort Ordener*, du nom d'un général d'Empire, a été construit entre 1883 et 1886. C'est un ouvrage du type Séré de Rivières, partie intégrante de la place forte de Belfort. Il est situé entre les communes de Meroux et de Vézelois. Construit en même temps et avec le même plan général que celui de Bessoncourt, le fort de Vézelois a été conçu pour couvrir les forts de Bessoncourt et du Bois-d'Oye et agir principalement sur les routes venant de Suisse et sur la voie ferrée de Mulhouse. *Un peu moins de 600 hommes et une trentaine de canons* étaient prévus pour cela.

Comme à Bessoncourt, il a reçu en 1888-1889 une carapace de béton sur un tiers de sa caserne centrale. L'essentiel de son artillerie est également dispersé dans des batteries extérieures après 1887, mais il lui faut attendre 1909 pour connaître une importante modernisation : remplacement des caponnières par des coffres de contrescarpe, aménagement d'abris et de parapets pour l'infanterie, construction d'une casemate de Bourges, d'une tourelle de 75 et de deux tourelles de mitrailleuses. Pendant la Première Guerre mondiale, quelques travaux souterrains y sont entrepris.

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/fort-de-vezelois>

NB : fort utilisé par l'Armée jusqu'en 1975

- *L'association « Le renouveau du fort de Vézelois »*

Fort de Vézelois

Fort Ordener - Rue de Meroux

90400 Vézelois

G. Oustric – action culturelle – DSDEN 90



Tél. : 07 71 14 51 47

Mail : fort.ordener@wanadoo.fr

Site : <http://www.fortdevezelois.com/> (avec vues aériennes)

DOCUMENTATION

- **In situ**

Dans l'art contemporain, *in situ* désigne une méthode artistique qui dédie l'œuvre à son site d'accueil (c'est-à-dire qu'elle est non transportable).

- **L'histoire du village de Vézelois**

D'après <http://www.vezelois.fr/decouvrir/historique.htm>

Une anecdote à raconter ou faire raconter par les élèves

Si, comme beaucoup, le village de Vézelois n'a connu au cours des siècles que des faits peu marquants, il en est un qui est resté dans la mémoire des habitants. Cela se passe le 10 février 1633 et représente un épisode de la guerre de 30 ans dans le Sundgau.

Notre région est alors sous domination autrichienne et fait donc ombrage au roi de France. Afin de l'affaiblir, Richelieu lança sur les possessions d'Alsace ce qu'on a appelé les Armées de la Suède. Leurs exactions sur les populations sont nombreuses : tortures, massacres en masse d'innocents, viols, assassinats, etc. Ces atrocités marquent les esprits pour des décennies et restent dans la mémoire collective* pendant plus d'un siècle, alimentant en chaîne le cycle infernal des représailles et de la vengeance.

Toutes ces répressions font naître chez les paysans un esprit de révolte. Une coalition paysanne entre ceux du Rosemont et du Sundgau veut chasser ces mercenaires de la région. Mais très peu armée, et sans véritable chef, cette entité est vouée à l'échec. Cependant une des batailles des plus meurtrières a lieu dans une combe entre les Perches et Vézelois. L'endroit encore aujourd'hui se nomme « Pré de la Guerre ». On dit que 3000 paysans y furent massacrés et que seul 60 parviennent à s'échapper et à trouver refuge dans l'église de Vézelois. Les assaillants ne pouvant les déloger, ils imaginent de les enfumer dans le clocher.

Un nommé Etienne Grosjean a l'idée de sortir par une petite ouverture du clocher pour d'enfuir. Il réussit, et avec courage, en se munissant d'une longue perche à foin, il agresse les Suédois. Surpris et apeurés en voyant ce "montre" tout noir et muni de cette arme improvisée, ils croient voir un être surnaturel !

D'effroi ils prennent la fuite, ce qui permet aux assiégés d'avoir la vie sauve.

* Selon Pierre Nora, la mémoire collective est : « le souvenir ou l'ensemble de souvenirs, conscients ou non, d'une expérience vécue et/ou mythifiée par une collectivité vivante de l'identité dans laquelle le sentiment du passé fait partie intégrante ». *La mémoire collective*, in *La nouvelle histoire* Retz-CEPL, 1978.

- **Un fort de type Séré de Rivières**

La défaite de 1871, la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine qui déplace la frontière du Rhin aux Vosges et les progrès de l'artillerie déterminent une campagne de fortification à l'échelle nationale sous les directives du général Séré de Rivières. C'est dans ce cadre que de nouveaux forts, dont celui de Vézelois, sont érigés autour de Belfort afin de canaliser les Allemands vers certains lieux stratégiques et les couper de leur ravitaillement.

L'autorité militaire décide alors la construction d'un chemin de fer à voie étroite, dénommé localement « le stratégique », pour relier tous les ouvrages de la Place forte de Belfort : Roppe, Bessoncourt, Vézelois,

Meroux, le Bois d'Oye, le Salbert, le fort Hatry, le fort des Hautes Perches, le fort des Basses Perches ainsi que le fort du Mont-Vaudois.

Après 1885 et la « crise de l'obus torpille », la puissance croissante des projectiles avec l'invention d'un explosif brisant suffisamment stable pour ne pas exploser sous le coup du départ (ex. la Mélinite) rend ces forts de « 1^{ère} génération » obsolètes.

On décide alors de couvrir les forts par des cuirassements à l'épreuve des projectiles et d'en sortir les pièces de gros calibre pour les placer dans les intervalles. Ne restent dans les forts que quelques canons de 75 et des mitrailleuses placées sous casemates blindées. Ce sont de nouveaux chantiers nécessitant un tel effort financier et logistique que seules quatre places fortes furent modernisées : Verdun, Toul, Épinal et Belfort, qui évitera ainsi l'offensive allemande de 1914.

A lire

Sur les forts : http://www.fortiffserre.fr/belfort/index_fichiers/Page18647.htm
<http://lpracht.free.fr/sdr/raisons.htm>
http://www.fortiffserre.fr/forts/index_fichiers/Page445.htm (photos renforcement à Vézelois)
<http://rosalielebel75.franceserv.com/fortifications-sere-de-rivieres-apres-1885.html>
<http://www.memoire-et-fortifications.fr/fortifications/les-fortifications-sere-de-rivieres/>

Sur la crise de l'obus torpille : http://www.fortiffserre.fr/forts/index_fichiers/Page837.htm

Sur le stratégique :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemins_de_fer_du_Territoire_de_Belfort#Le_chemin_de_fer_militaire_strat.C3.A9gique

Contact

René Bernat, professeur en service éducatif (DAAC-rectorat) au Musée d'Histoire de Belfort et spécialiste de Séré de Rivières : bernat.rene@wanadoo.fr

- **La ligne rouge**

« Les casernements, renforcés lors de la crise de l'obus torpille, sont constitué d'une épaisseur de sable d'un mètre amortissant les impacts puis d'une couche de béton spécial variant de 1,5 m à 2m. La nouvelle organisation du front à partir de 1885 dissémine l'artillerie. ***Pour des raisons économiques et du fait de la diminution des garnisons, une seule partie des casernements a été renforcé en béton (les huit travées de droite)***. A cette occasion, la traverse centrale est entièrement obturée. Les quatre salles de la grande caserne, situées à l'extrême droite, sont rallongées lors d'une première phase en 1888. En empruntant la rampe qui relie l'entrée de guerre à cette zone protégée, on longe sur la gauche des citernes qui sont constituées de sarcophages en béton indépendants des parois latérales. Le long couloir arrière des salles est lui aussi protégé afin de distribuer l'ensemble des points stratégiques défensifs du fort. ***Les nouveaux locaux résistant à l'obus torpille sont marqués par une bande rouge à environ un mètre du sol.*** »

In « *Mesures d'urgence pour la sécurité et la préservation des ouvrages de la ceinture fortifiée de Belfort* », étude par La Caponnière, association pour la sauvegarde du patrimoine architectural militaire de Franche-Comté. Juin 2011.

http://istockfile.prsmmedia.fr/uploads/20120425104224_9fa130f187ae98920b4a42c344560dd6.pdf

« Ces nouveaux modèles d'obus et de poudres rendent les fortifications existantes très vulnérables, comme démontré lors d'une expérience de tir réel sur le fort de la Malmaison (au sud de Laon) en 1886 : non seulement le service de l'artillerie à l'air libre devient suicidaire lors des bombardements, mais les terrassements et les voûtes s'effondrent sous les coups. Cette période du milieu des années 1880 est appelée la « crise de l'obus-torpille » (expression due à la forme de plus en plus allongée des cartouches). (...) Une solution est rapidement trouvée grâce à la découverte quelques années auparavant du béton spécial qui permet d'offrir suffisamment de résistance aux nouveaux explosifs. En plus du béton spécial, en 1885, le béton armé est découvert et permet aux fortifications françaises de rester d'actualité, à condition de les

moderniser. On commence donc à ajouter sur certains forts une carapace de béton pour protéger les organes essentiels, enterrant un peu plus les forts. ***Dans certains de ces forts modernisés, on peut observer une bande rouge parcourant certains murs : cela servait à signaler aux occupants du fort que le lieu marqué comme tel était protégé contre l'impact des nouveaux obus créés après la crise de l'obustorpille.*** » In « *Système Séré de Rivières* » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_S%C3%A9r%C3%A9_de_Rivi%C3%A8res#cite_note-21

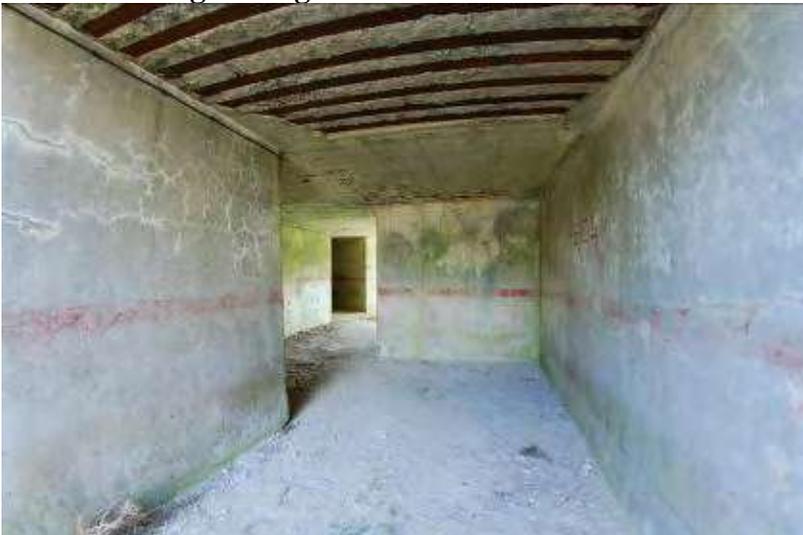
On peut remonter plus loin dans le temps pour expliquer cette ligne rouge.

Règles pour le travail des géographes

Les règles de leur travail ont été constamment les mêmes (...) Le plus ancien règlement connu à ce sujet est l'instruction suivante (...), ***en 1714***, à l'époque où M. de Voisins, chancelier de France, était en même temps ministre de la guerre. « ***Ils observeront de marquer exactement sur les plans des places qu'ils lèveront, tous les ouvrages des fortifications ; de faire connaître par une ligne rouge ceux qui sont revêtus ; par une ligne noire ceux qui ne sont que de terre, et en jaune, ceux qui ne sont qu'en projet.*** »

Philippe-Henri de Grimoard, in « *Traité sur le service de l'état major Général des Armées - Paris 1809* »

Photos de la ligne rouge



Fort Ordener - Le renforcement du passage couvert.



Fort Ordener - Un escalier près de l'entrée de guerre.



Fort Ordener - Le casernement en béton spécial

« Je veux que l'on pense quelquefois à moi comme l'on pense à un ami qui voulait vivre et qui maudit cette guerre qui m'a fauché avant de connaître la vie, en pleine santé et en pleine force » Lettre d'un Poilu.

SITOGRAFIE

Sur le site « Chemins de mémoire »

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/fort-de-vezelois>

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/raymond-sere-de-rivieres>

Fortiff'Séré - L'association Séré de Rivières

2 rue Pierre Mendès France - Appartement 912 - 88190 Golbey - Vosges France

Tel 06.35.79.44.19 / <http://www.fortiffssere.fr/>

Le fort de Vézélois

http://www.fortiffssere.fr/belfort/index_fichiers/Page18647.htm

http://www.fortiffssere.fr/belfort/index_fichiers/Page18928.htm

Photos de 1913 à 1943 : http://www.fortiffssere.fr/belfort/index_fichiers/Page2465.htm

Le Camp retranché de Belfort (carte)

<http://lpracht.free.fr/belfort/belfort.htm>

<http://www.fortiffssere.fr/belfort/>

La vie quotidienne des soldats

<http://www.patrimoine-pays-de-montbeliard.fr/index.php?id=21>

http://www.patrimoine-pays-de-montbeliard.fr/uploads/tx_dklikboitealiens/dossier_pedago_Fiche9_LD.pdf

Histoire sociale des militaires - document à télécharger sur :

<http://www.millenaire3.com/index.php/ressources/l-occupation-du-fort-lamothe-au-xixe-siecle-histoire-sociale-des-militaires>

La vie quotidienne du soldat à la caserne - p 7 - Les conditions de vie de la chambrée - p 20

La vie des soldats - le service militaire

<http://www.asfv.eu/fr/le-fort-de-villiers/179-la-vie-des-soldats-le-service-militaire.html>

Mémoire des hommes

Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=24&titre=morts-pour-la-france-de-la-premiere-guerre-mondiale>

La base des monuments aux morts

Projet né en 2009 à l'initiative d'un groupe d'enseignants-chercheurs de l'université Lille 3, la base collaborative des monuments aux morts s'est aujourd'hui étendue à toute la France mais aussi la Belgique, et s'enrichit quotidiennement de nouvelles données.

<http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/web/la-base-des-monuments-aux-morts>

La page du site de *La mission du centenaire* dédiée : <http://monuments.centenaire.org/cartographie/>

Plus de 40.000 sépultures de militaires français 14-18 photographiées

<http://www.sepultures1418.fr/liste.php>

Grand Mémorial

Retracez le parcours de guerre des Poilus en une seule recherche. Accédez aux registres matricules des Archives départementales et au fichier des Morts pour la France du ministère de la Défense, réunis dans une base nationale : <http://www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial>

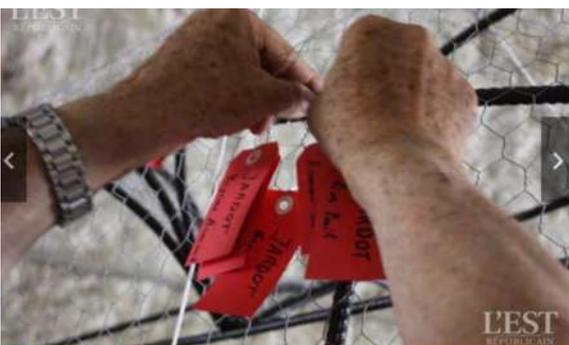
A LIRE : « Fort du Mont-Bart 1877 : la vie dans le Fort » - Pierre Richard (pierre.richard64@wanadoo.fr)

« Non, l'historien n'est pas un juge. Pas même un juge d'instruction. L'histoire, ce n'est pas de juger, c'est de comprendre – et faire comprendre. Ne nous laissons pas de le répéter. » Lucien Febvre

Vézelois : Un cœur commémoratif de 14-18 au fort Ordener

Les visiteurs sont invités à inscrire le nom de leurs ancêtres soldats de 14-18 sur un cœur commémoratif.

www.estrepublicain.fr/edition-belfort-hericourt-montbeliard/2016/07/03/vezelois-un-coeur-commemoratif-de-14-18-au-fort-ordener



Eugène. Joseph. Émile. Louis. Jules.

Tous ont « fait » 14-18. Les deux grands-pères de Jacques Gschwind y sont allés, avec leurs beaux pantalons rouges. L'un fait partie des « miraculés », l'autre des « blessés ». Leur nom est donc accroché, pour l'un sur une étiquette blanche, pour l'autre sur une étiquette bleue, sur le cœur commémoratif que l'artiste a installé hier au fort de Vézelois. Dans un an, quand commencera la grande exposition d'été « Ligne-Rouge », le grillage du cœur sera couvert d'étiquettes bleu, blanc et rouge, pour figurer un grand cœur tricolore portant la mémoire de nos aïeux. Les cinq frères Jardot y sont déjà, en rouge : ils sont décédés.

À partir d'aujourd'hui, « tout visiteur pourra accrocher le nom d'un grand-père », annonce Jacques Gschwind, qui a prévu plus de 600 étiquettes. Christian Vinez, président du fort de Vézelois, présentera l'œuvre lors des visites du mercredi à 14 h. Une classe de Notre-Dame a prévu de venir découvrir le fort le dernier jour de classe : les enfants pourront écrire le nom d'un arrière-grand-père. « Je suis ému rien que d'y penser » dit Jacky, qui souligne l'importance du devoir de mémoire. « Mon arrière-grand-père a fait 8 ans de guerre, mon grand-père 5 ans, Alsacien engagé volontaire dans l'armée française pour récupérer l'Alsace et la Lorraine aux Allemands, mon père a connu cinq années de guerre, et moi deux avec l'Algérie. Enfin, depuis 50 ans, nous vivons en paix : il faut que cela dure, et que les jeunes aient conscience de l'importance de la paix ».

Dans un an, le cœur sera recouvert d'étiquettes bleu, blanc et rouge portant le nom et prénom des soldats de 14-18. Ph. CR - Est Républicain du 03/07/2016

2.750 morts par jour le premier mois

Grâce aux archives, Jacques Gschwind a eu accès aux identités de milliers de morts en 1914-1918. « 2.750 morts par jour le premier mois de guerre, et 5.000 blessés par jour ! », rappelle-t-il. La boucherie a concerné le Territoire bien sûr, où toutes les familles ont eu le cœur atteint. « Écrire sur le cœur, aujourd'hui, c'est vouloir apporter notre amour à ces hommes dont les souffrances ont été épouvantables, et ne pas oublier qu'ils se sont battus pour la Liberté ». Le fort Ordener : un lieu militaire approprié pour se rappeler des grands mouvements de guerre, même s'il a surtout servi de poudrière géante, de lieu de rassemblement et de répit.

Jacques Gschwind se souvient de son grand-père, quand il était petit, enlevant sa chemise pour aller se laver à l'évier. Un trou à droite du dos. « On lui avait coupé cinq côtes. Il a été opéré sur l'autel d'une église, au chloroforme, et un infirmier le croyant condamné est venu l'étrangler. Le docteur lui a dit d'attendre, qu'il allait peut-être survivre ».

Dans un an, le cœur devrait être couvert d'étiquettes, de noms et de prénoms anciens... « Certains noms de famille ont disparu ». Jacques a aussi retrouvé un prénom rare du Territoire, « Mane ». Rendez-vous en juin 2017 pour l'inauguration de « Ligne-Rouge », grande exposition du collectif Arts'Situ. Le cœur pourrait aussi rejoindre une commémoration officielle en 2017.

La présidente de région visite les forts de Vézelois, Meroux et Giromagny le 7 juillet.

Christine RONDOT